

## L'imagination à l'écran

Léo Bonneville

Numéro 54, octobre 1968

Le cinéma imaginaire I

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51636ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bonneville, L. (1968). L'imagination à l'écran. *Séquences*, (54), 2–3.

# L'imagination à l'écran

Le cinéma n'a pas attendu le cri des étudiants de Paris pour porter **l'imagination au pouvoir**. Dès que Méliès eut connu cette machine fantastique — le cinématographe — il n'hésita pas à s'en emparer pour donner libre cours à son imagination infatigable. Et depuis lors, l'imagination ne s'est pas censurée pour tout proposer car au cinéma rien n'est impossible. Tel est le pouvoir du cinématographe, capable à la fois de dévorer l'espace et de malaxer le temps.

\* \* \*

En portant, cette année, son attention sur **l'imaginaire, Séquences** ne cède pas tout naturellement à une mode tapageuse. Elle veut s'attarder à étudier une partie importante de la production cinématographique méprisée ou ignorée par de nombreux spectateurs ou recherchée et admirée par de nombreux cinéphiles.

En effet, l'imagination n'ayant pas de limites, les réalisateurs ont beau jeu d'inventer toutes les situations possibles et d'organiser tous les drames incroyables. Car ce n'est plus seulement dans une introspection méticuleuse que les auteurs s'aventurent, dépitant les mobiles secrets qui animent bien des personnages inquiétants — et par conséquent à l'intérieur d'un subconscient, donc d'un passé — mais aussi dans les étranges possibilités d'un futur où tout est à explorer et à créer. Et là, les cinéastes ont un monde indéfini à scruter. Il faut dire que la science les encourage et les provoque même. Non seulement elle prédit que bien des "choses" sont pour demain mais elle leur fournit des tremplins, des pistes d'envol qu'ils utilisent avec enthousiasme. Ainsi le fantastique le plus mystérieux qui n'a pas fini de nous effrayer et de nous surprendre accompagne la science-fiction qui commence à peine à percer le monde étonnant de demain.

Si l'imagination ne cesse pas de sonder le moi intime, elle prospecte également le monde futur. Et ce qu'il y a de merveilleux, c'est que ces deux recherches se fondent sur des données scientifiques proposées respectivement par des psychanalistes et des savants.

C'est sans doute parce que le cinéma ne s'embarrasse pas de précautions superflues et qu'il est par nature audacieux qu'il peut, avec tous les accessoires habilement dissimulés, nous faire croire à ce qui se passe à l'écran. Si contester est devenu banal, croire devient de plus en plus original. Or le défi du cinéaste, c'est de faire accepter pour vrai ce qu'il nous présente comme une révélation ou une anticipation. Et nous voilà emportés dans l'univers prestigieux du cinéma.

\* \* \*

Ce programme ne manque pas de prétention mais nous pensons qu'il est utile d'exploiter ce vaste champ de l'imagination. Nos lecteurs nous sauront gré de les conduire dans des mondes fertiles en surprises. Que ces surprises leur permettent une plus large vision du cinéma !

Précisons qu'à ce thème de *l'imaginaire* s'ajoutent les chroniques habituelles qui composent chaque numéro. C'est dire que chacun des lecteurs peut trouver dans *Séquences* des sujets pleins d'intérêt. C'est que *Séquences* essaie, année après année, de vivre avec le cinéma et d'apporter à ses fidèles abonnés des réflexions qui non seulement font mieux connaître le cinéma mais le font mieux aimer.

Ami, lecteur, pourquoi ne cherchiez-vous pas à faire partager votre plaisir à d'autres cinéphiles en nous amenant de nouveaux abonnés ? Nous comptons sur votre initiative pour les découvrir.

Place donc à l'imagination !

*Léo Bonneville,*

Directeur.